

Un spectacle spécial pour les 40 ans

Vu les difficultés financières rencontrées en 2014, les moins optimistes n'y croyaient pas. Pourtant le cirque éducatif a bien survécu à ses 40 piges. Et pour fêter cet anniversaire, plutôt qu'un gros gâteau, l'équipe de bénévoles a souhaité mettre en place un spectacle très particulier. Une séance complète offerte aux personnes les plus en difficultés socialement. Ainsi ce sont 2 000 places qui ont été offertes grâce à l'aide de la Fondation Crédit Mutuel. Grâce à elle et aux généreux donateurs via une contribution sur Internet, le spectacle aura lieu le 17 février. Les centres sociaux du Douaisis ont été avertis que des places étaient offertes pour leurs bénéficiaires les plus précieuses. Mais bizarrement certains d'entre eux n'ont pas daigné accepter l'invitation.

//// contact@observateurdudouaisis.fr //// observateurdudouaisis.fr

Le cirque éducatif de retour sur la piste

Il est né il y a 40 ans dans le Douaisis, et le revoilà pour presque un mois. Le cirque éducatif est de retour, avec ses numéros insolites : vaches, caniches, lamas... M. Loyal vous dit tout.

Depuis 1986, c'est une tradition à Sin-le-Noble. L'espace non loin du lycée Rimbaud, chaque début d'année, voit s'installer l'énorme chapiteau bleu du cirque éducatif. Dès le 10 février et jusqu'au 5 mars, l'association bénévole offrira aux habitants du Douaisis de nouveaux spectacles toujours rocambolesques, impressionnants et joués avec simplicité. De retour d'une tournée à Reims, à peine a-t-il eu le temps de poser ses bagages, que Hugues Hottier, président de l'association, le Monsieur Loyal du cirque, nous accueille dans son bureau-caravane.

L'Observateur du Douaisis : Rappelez-nous, c'est quoi le cirque éducatif ?

Hugues Hottier : C'est un cirque associatif géré entièrement par des bénévoles. Les techniciens et les artistes sont rémunérés, mais pas ceux qui le gèrent. L'association compte 124 adhérents dont 54 mettent vraiment la main à la pâte.

En quoi est-il "éducatif" ?

C'est un spectacle à double détente. D'abord c'est un plaisir pas cher (grâce aux bénévoles), mais c'est aussi un outil pédagogique. Chaque année, en septembre, une équipe de 15 enseignants se réunit. Nous leur présentons le thème du spectacle de l'année, et nous éditons un livret pédagogique qui va servir de base pour l'enseignement de l'année. Le cirque est éducatif aussi pour son travail auprès des personnes en situation de handicap. Le chapiteau est déjà aménagé pour accueillir les fauteuils roulants. Par ailleurs nous travaillons avec les instituts médico-éducatifs (IME) sur une exposition sur le thème du spectacle, avec des

dessins, des photos, des volumes... Avec cela il nous est possible de stimuler l'enfant en situation de handicap mental.

Enfin, nous organisons chaque année des ateliers pendant les vacances scolaires mêlant valides et handicapés, qui sont animés par les artistes eux-mêmes.

Le cirque éducatif connaissait de vraies difficultés financières. Où en est-il ?

Elles sont toujours là ! Nos subventions sont tombées à 7 %, c'est-à-dire que nous, nous autofinancions à 93 %. D'autres structures de spectacles sont, elles, subventionnées à 70 %. Pour nous la subvention de la Région est tombée en 2014 à 8 000 euros. Heureusement, nous avons mis en place des opérations qui ont fonctionné, comme un appel à la contribution du public (via le site kiss-kiss-bank-bank.nltr).

Quel est le thème du spectacle de 2015 ?

Le voyage, les gens du voyage avec une dominante sud-américaine. Les numéros sont donc sur ce thème. Je pense notamment à une troupe que nous faisons venir de Cuba (en partenariat avec un cirque suisse). Avec ses rythmes de salsa, cette troupe est incroyable, franchement, ils mettent le feu ! Une autre artiste assez incroyable : une chanteuse lyrique qui chante en faisant un numéro de tissu (*acrobaties effectuées pendues à des pans de tissu, nltr*). Enfin, les clowns vont nous faire un

numéro sud-américain sur commande. Il y aura même des lamas, et un numéro de vaches ! C'est assez insolite.

Les numéros et la troupe sont différents chaque année ?

Oui, même si certains artistes reviennent quelques années plus tard. Dans le petit monde du cirque, nous avons une très bonne réputation, nous sommes connus pour la très bonne ambiance qui règne ici. Nous organisons des repas tous ensemble sur la piste, et répétons un numéro final chorégraphié. Une chorégraphie nous fait tous répéter, on trime tous pendant plusieurs heures et au final, cela a de la gueule. Cela crée un véritable esprit de troupe, qui se ressent dans la salle.

Ce cirque a 40 ans, c'est vous-même qui l'avez créé...

Oui, j'aime le cirque, mais je suis surtout passionné par le cirque que nous faisons. Après 40 ans, quand je vois ce cirque, je me dis que cela n'a pas été fait pour rien. Il y a, dans notre public, un véritable attachement, des gens qui disent : "je venais vous voir quand j'avais 12 ans". Ce cirque, c'est mon œuvre, plutôt que mon bébé. Nous avons une certaine exigence, une vraie conception du cirque et de la culture populaire : donner aux gens quelque chose d'accessible et de beau. On connaît notre public, on le respecte, on l'aime et il nous le rend bien.

Propos recueillis par Dorothée Delomez

PRATIQUE

LE CIRQUE ÉDUCATIF

Près du lycée Rimbaud à Sin-le-Noble.

Du 10 février au 5 mars. 7 euros pour les enfants, 10 euros pour les adultes. Les dates et les horaires sont à retrouver sur le site internet : www.cirque-educatif.com.



Des lamas et des vaches s'invitent au spectacle cette année.



18 numéros sont au programme de chaque représentation du cirque éducatif.